

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivier — Tél. 41892
 REDACTION: Yazici Sokak 5, Margarit Karti ve Şiki — Tél. 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asyiefendi Cad. Nahrman Zade H. Tel. 20094-95
 Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Turcs et Roumains ne peuvent que souhaiter, même d'un point de vue égoïste, leur développement réciproque

M. Antonescu a été reçu hier par Atatürk

Le Président de la République Atatürk a reçu hier à 17 heures, en audience, le ministre des affaires étrangères de Roumanie qu'il a retenu chez lui près d'une heure et demie. Le Dr Aras, ministre des affaires étrangères, assistait à l'audience.

Le Dr Aras a offert, dans sa résidence, en l'honneur du ministre des affaires étrangères de Roumanie et de Mme Antonescu, un grand banquet auquel assistaient également le président de la Grande Assemblée, le président du Conseil, les ministres du ministère de Roumanie, les fonctionnaires du ministère des affaires étrangères et le haut personnel de la Légation de Roumanie.

Voici le texte du discours prononcé à cette occasion par le Dr Aras :

Monsieur le ministre, L'arrivée de Votre Excellence en Turquie, au lendemain de notre collaboration sincère et fructueuse d'Athènes, est une cause de réelle joie pour la Turquie qui voit dans cette visite si courte la manifestation réelle des sentiments réciproques de réelle amitié qui lient à la Roumanie une amitié qui n'est pour moi, amie et alliée, et c'est pour moi un plaisir tout particulier que de vous honorer au nom du gouvernement de la République, la bienvenue à Votre Excellence dans notre pays.

L'idéal commun des Etats de l'Entente balkanique

Dans les vicissitudes de l'histoire et le chaos des événements internationaux, la Turquie et la Roumanie ont su discerner l'enseignement de la sagesse et conscientes de l'importance de la tâche qui leur incombe pour servir la plus belle des causes, elles ont confondu leurs intérêts dans l'œuvre mémorable de l'Entente balkanique.

Les relations des Etats de notre Entente sont, certes, bien au dessus de toute apologie ; mais nous pouvons dire avec fierté et sans fausse modestie, que la parfaite harmonie et la force des liens indissolubles qui nous unissent peuvent être érigées comme le plus bel exemple de la collaboration internationale.

Dans cette union où nos pays ont fait l'apport de leur idéal commun, un seul esprit domine : le bonheur et le bien-être non seulement de nos peuples, mais de toute l'humanité. Voici ce à quoi nous aspirons tous ardemment et sincèrement.

La marche triomphale de la Roumanie

Monsieur le ministre,

Autour de cette table qui nous réunit ce soir, nous fêtons en la personne de Votre Excellence non seulement l'éminent homme d'Etat ami, mais aussi toute la noble nation roumaine qui, grâce à ses qualités, son énergie et son amour de la paix, réalise, sous l'égide bienfaisante de son auguste souverain, le plus enviable des objectifs : la prospérité dans la force et dans la paix.

Dans cette marche triomphale de la nation roumaine, soyez assuré, monsieur le ministre, que tous les cours en Turquie battent à l'unisson pour souhaiter à la nation sour le plus de bonheur, toujours.

Je lève mon verre en l'honneur de Sa Majesté le roi Carol, à la gloire et à la prospérité de la Roumanie alliée et voisine de la santé de Votre Excellence, ainsi qu'à celle de Madame Antonescu qui a bien voulu nous honorer de sa gracieuse présence.

M. Victor Antonescu a répondu par le discours suivant :

Monsieur le ministre, Je vous remercie infiniment pour les paroles flatteuses que vous venez de prononcer. Elles m'ont particulièrement touché parce que je sens, je sais, quelles sont dites par un ami.

L'oeuvre créatrice de la Turquie Nouvelle

Mais de tout ce que je vois ici, un sentiment s'impose avec force à moi : celui de l'admiration, car l'œuvre con-

sidérable qu'on a réalisé chez vous ne manquerait pas d'impressionner agréablement même l'observateur le plus superficiel.

Cet essor admirable de la Turquie moderne est dû avant tout au labeur collectif d'une phalange d'hommes de premier ordre réunis autour d'un des plus grands hommes d'Etat de notre temps — le Président Atatürk.

Les grandes qualités d'énergie, de persévérance et de patriotisme du peuple turc, ne demandaient qu'à être dirigées comme elles le sont pour fournir ce résultat magnifique.

Turcs et Roumains

Au cours de leur longue histoire nos deux peuples ont appris à se connaître et à s'apprécier.

Il est resté de ce contact lointain dans le cœur du peuple roumain — à l'égard du peuple turc — un sentiment de vive estime et de sympathique attachement.

Aussi l'œuvre de rapprochement que nous avons si heureusement entreprise au cours des dernières années, a été puissamment facilitée par le fait qu'il n'y avait à combattre aucune haine de race, aucune hésitation sentimentale, aucun de ces instincts populaires raisonnés qui ne viennent que trop souvent gêner l'homme d'Etat dans son œuvre de conciliation.

Sur aucun point nos desirs ne se heurtent aujourd'hui, rien d'essentiel ne nous sépare, aucun intérêt profond ne nous oppose, en sorte que chacun de nos peuples — même d'un point de vue égoïste — ne peut que souhaiter le développement harmonieux de l'autre.

La Turquie et la Roumanie ne sauraient désirer l'une et l'autre que la paix, dont toutes deux ont un impérieux besoin pour mener à bien la lourde tâche de réorganisation et de consolidation intérieure qui s'impose à elles.

De là notre intérêt permanent à maintenir dans cette partie du monde la paix et l'ordre établis par les traités.

L'article premier de celui qui nous lie exprime une vérité qui est chère à tous les Roumains. Je suis venu ici vous renouveler l'expression de cette amitié inaltérable inscrite dans un traité et — d'une manière plus vivante encore — dans nos cœurs.

Mais notre amitié n'a pas seulement le caractère purement sentimental et passif qui est propre à tant d'amitiés. Elle est complétée par des efforts poursuivis jour après jour en commun et par une collaboration constante et constructive.

Hommage au Dr Aras

Vous avez joué, au nom de votre pays, monsieur le ministre, un rôle de premier plan dans les négociations qui aboutirent si heureusement il y a quatre ans à la conclusion de la convention pour la définition de l'agresseur.

Le rôle de la Turquie, celui de son éminent ministre des affaires étrangères, devait être plus important encore dans les pourparlers qui menèrent à la signature du pacte de l'Entente balkanique. Il m'a été donné d'apprécier récemment par moi-même, toute la valeur de votre collaboration aux travaux du conseil permanent de l'Entente balkanique, où vous apportez l'autorité que vous assure la qualité de doyen des ministres des affaires et l'expérience que vous avez amassée en tant d'années consacrées à l'œuvre de paix et de collaboration internationale.

Nous ne trouvons que des points de rapprochement entre nous : soit dans le cadre exclusif des relations directes de toutes sortes entre la Roumanie et la Turquie, soit dans celui des intérêts qui nous lient dans la mer Noire, soit dans celui de l'Entente balkanique, soit dans celui de la Société des Nations.

Nous avons un intérêt égal à ce que soit maintenu l'ordre territorial établi dans les Balkans et sur les rives de la

Le comité des experts, à Genève, a suspendu hier ses travaux pour les reprendre le 9 Avril M. Numan Menemencioglu rentre à Ankara

Genève, 17. A.A. — Le correspondant de l'Agence Anatolie télégraphique a communiqué le suivant :

Le comité des experts, chargé de préparer le statut et la loi fondamentale du « Sancak », a tenu aujourd'hui sa dernière séance de sa première session.

Au cours des réunions qu'il a tenues du 18 au 17 mars, le comité a poursuivi et achevé l'examen, sur base du rapport approuvé par le conseil le 27 janvier dernier, du projet de statut du Sancak présenté par M. Menemencioglu et du texte soumis par le membre français M. de Caix concernant les bases dudit statut.

A la demande du comité, des mémoires sur les questions de la délimitation du Sancak et sur le régime des minorités ont été préparés respectivement par le membre britannique sir Dunnet et par le membre néerlandais le docteur Kollewijn, avec la collaboration de techniciens.

La mission des observateurs de la S.D.N. dans le Sancak avait été convoquée à Genève par le rapporteur, à la demande du comité des experts pour faire bénéficier ceux-ci de leurs avis. Les observateurs ont fait part au

comité des renseignements qu'ils ont recueillis sur place et concernant notamment la question des « nahiyé » de Bahir et Elekrad et Bassit. (Bucuk et Hazine) celle des langues employées par les divers éléments de la population, la situation militaire du Sancak et le régime du port d'Iskenrun.

D'autre part, des études techniques sur les questions économiques, financières, des postes, du transit et des minorités ont été préparées par les services compétents du secrétariat de la S. D. N. à la demande du comité des experts. Le comité décide de se réunir à nouveau le 9 avril. Il décide également que les observateurs seraient encore convoqués à Genève si nécessaire pour fournir au comité des renseignements complémentaires.

Genève, 17 A.A. (du correspondant particulier de l'A.) — M. Numan Menemencioglu parti cette nuit pour Ankara. M. Neomeddin Sadak et les autres membres de la délégation turque partiront vendredi.

Après les incidents de Clichy

Une grève de démonstration à Paris

Paris, 18. — Le bilan définitif des tués, bagarres de Clichy s'établit comme suit :

- 5 manifestants tués.
- 50 manifestants blessés.
- 241 policiers ou gardes blessés, dont six grièvement.

Les milieux politiques prévoient que les incidents de Clichy auront des répercussions sur la situation politique, mais ils demeurent très réticents, dans l'attente des résultats de l'enquête.

Toutes les unions ouvrières des districts parisiens décident de faire une grève générale de demi-jour pour protester contre l'attitude des autorités et de la force publique à l'égard de la classe ouvrière au cours des incidents de la nuit dernière, à Clichy.

La grève commencera ce matin, et prendra fin à midi.

L'ordre de grève ne s'applique pas aux journaux qui paraîtront comme d'habitude.

La situation s'aggrave en Palestine

Jérusalem, 18. A. A. — La situation en Palestine s'aggrave toujours. Hier soir, des terroristes jetèrent une bombe dans un carrefour du centre de la ville, blessant seize personnes, dont un policeman.

L'assemblée extraordinaire des juifs de tous les milieux de la population de Jérusalem, sans distinction de parti ni de communauté, convoquée dans la soirée d'hier en raison de la gravité de la situation, exprima l'indignation des juifs et résolut d'agir toutes les forces israéliennes pour réagir par tous les moyens contre les désordres.

A Hebron, les extrémistes arabes coupèrent les lignes téléphoniques, isolant la région de la capitale.

mer Noire. Nous avons un intérêt égal à favoriser les efforts de l'institution de Genève, soit dans la voie de la conciliation, soit par notre collaboration à la sécurité collective.

J'exprime ici la certitude que notre collaboration loyale et amicale dans tant de domaines sera poursuivie sans relâche et sans faiblesse et je lève mon verre à la santé de Son Excellence Monsieur le Président de la République turque, à la santé de S. E. le Président du Conseil des ministres, à votre santé personnelle monsieur le ministre et à celle de Mme Rûgîü Aras dont nous regrettons l'absence et je bois au bonheur et à la prospérité de la noble nation turque.

Après l'expertise, le tram fut soulevé avec un cric. Ce n'est qu'ainsi que le cadavre de la victime put être dégagé.

Les témoins affirment que le wattman Hüseyin Idris avait perdu tout sang froid et que malgré les cris du soldat, il n'arrivait pas à freiner. C'est d'ailleurs un débutant et il sera probablement déferé à la Justice.

A cause de l'accident, la circulation avait cessé de 17 h. 30 à 20 heures.

Dans un appel aux travailleurs de Paris, le comité de coordination des unions ouvrières parisiennes exhorte les travailleurs à la discipline, l'appel spécifie que le but de cette grève est de montrer au gouvernement que les travailleurs veulent une immédiate et complète dissolution des ligues fascistes, l'arrestation du colonel de la Rocque, leader du parti social français, et l'extirpation de l'armée, de la police et des administrations publiques de tous les éléments antirépublicains.

L'appel spécifie en outre que cette démonstration n'est nullement dirigée contre le gouvernement de front populaire qui doit demeurer au pouvoir.

« Notre grève, conclut-il, vise à soutenir les efforts du gouvernement dans sa lutte contre les ennemis du peuple et contre les éléments corrompus par l'argent étranger. »

Les ailes turques dans notre ciel

M et Mme Lindberg à Istanbul

On confirme officiellement que le célèbre aviateur américain Lindberg et sa femme rentrant d'une croisière aérienne aux Indes seront de passage aujourd'hui en notre ville.

Une affreuse accident du tram

Un soldat meurt sous les roues

Un soldat du bataillon du train des équipages de Bahcegiolu, Ahmet oglu fils de Hasan, avait pris le tram hier soir à Sigi pour se rendre à Harbiye. Aux abords de cette station, le tram s'arrêta pour livrer passage à un détachement d'officiers de réserve rentrant de manœuvres. Très pressé, Hasan descendit du tram. Pour atteindre le trottoir d'en face sans passer à travers les files des officiers de réserve, il voulut contourner le tram. Le malheur voulut qu'à ce moment précis arrivât au côté opposé, un convoi allant du H. rbyie à Sigi et conduit par le wattman Hüseyin Idris. Le pauvre soldat fut renversé. Il sauta le timon avant de la roue et il fut traîné ainsi quelque temps.

Le wattman ne put arrêter la voiture qu'après qu'elle eut roulé ainsi sur une distance de 40 mètres. Le pauvre Hasan dont les forces avaient faibli, ne put se maintenir en cette position, il s'abandonna et fut mis en pièces sous les roues.

Aussitôt que fut informé de l'accident le procureur général Hikmet, son adjoint Cavdet, arrivèrent sur les lieux.

Après l'expertise, le tram fut soulevé avec un cric. Ce n'est qu'ainsi que le cadavre de la victime put être dégagé.

Les témoins affirment que le wattman Hüseyin Idris avait perdu tout sang froid et que malgré les cris du soldat, il n'arrivait pas à freiner. C'est d'ailleurs un débutant et il sera probablement déferé à la Justice.

A cause de l'accident, la circulation avait cessé de 17 h. 30 à 20 heures.

En Méditerranée, dit M. Mussolini, nous désirons vivre en paix avec tous...

Et le peuple italien entend être laissé tranquille car il a une grande tâche à accomplir

Tripoli, 17. — Après avoir passé la nuit sous la tente, au campement d'Arac Philaeum, M. Mussolini, s'est rendu au camp d'aviation. Après avoir pris place à bord d'un trimoteur il a pointé vers le golfe de Sirte, accomplissant une évolution hardie. A 9 h 30, le Duce atterrit au camp de Tanorga où cent cinquante journalistes avaient afflué.

Là, le cortège d'auto se reforma et se dirigea à toute vitesse vers Misurata, où il arriva à 11 h 30. La population métropolitaine et indigène accueillit le Duce par de grandes acclamations et au chant de « Giovinezza ».

A 10 h, Mussolini quitta Misurata se dirigeant vers Tripoli, salué tout le long du chemin par les acclamations des Arabes entassés le long de la route.

Un spectacle féerique

L'entrée triomphale à Tripoli a eu lieu à 19 h. 30. La ville présentait un aspect fantastique. Toutes les maisons étaient pavoisées. Partout étaient des portraits du Duce et d'innombrables écrits portant des phrases de salut. La population arabe, avec d'innombrables drapeaux islamiques, était massée à l'entrée de la voie longeant le quai.

Les associations fascistes et d'anciens combattants étaient disposés avec leurs drapeaux, les long d'une autre rue, conduisant à la place du château.

Devant les murs de la ville, M. Mussolini descendit d'auto et fit son entrée dans la ville à cheval, à la tête de 2.600 cavaliers. Des salves de canon retentissaient. Les officiers méharistes à cheval, le détachement des tambours de la « jeunesse arabe du lieutenant », les méharistes portant des torches et un escadron de « zaptié » ouvraient la marche. Puis venait M. Mussolini, ayant à ses côtés, suivant l'usage romain, deux lieutenants portant les faisceaux symboliques.

Le prince Karamanli adressa au Duce le salut reconnaissant de la ville et fit des vœux pour le Roi et l'Empereur, le Chef du fascisme et l'Italie grande et puissante.

Puis le cortège reprit sa marche lente vers le palais du gouverneur au milieu d'acclamations incessantes. Au son argentin des clairons, le Duce fit son entrée au palais ayant à ses côtés le maréchal Balbo, et suivi par les ministres, le secrétaire du parti, les sous-secrétaires d'Etat à la guerre, l'armée et la marine. M. Mussolini assista au défilé, devant le palais, de 2.600 cavaliers arabes, dans leurs pittoresques costumes, suivi par une retraite aux flambeaux.

L'inauguration de l'exposition

Tripoli, 17. — M. Mussolini a inauguré l'Exposition Internationale. Il y a prononcé un discours. Après avoir rappelé les événements qui se sont déroulés au cours de ces dernières années, depuis sa première visite à Tripoli, il a relevé que la Lybie est aujourd'hui complètement pacifiée.

« En 1926, je vins ici pour donner comme on disait — et comme cela est demeuré pour la chronique des événements — son organisation à la Co'nie, aujourd'hui, les résultats en sont visibles pour chacun. Les villes se sont transformées et embellies. Dans les campagnes, les forts paysans italiens ont sillonné de leur soc bien trempé une terre qui dormait depuis des siècles et qu'ils ont rendu féconde.

Je vous rappelle en même temps que cette œuvre de transformation de la route du Littoral Lybien, entreprise gigantesque que seuls des ingénieurs et des ouvriers italiens pouvaient conduire à terme, comme ils l'ont fait d'ailleurs, en un laps de temps excessivement court. Cette route qui traverse le Sirte, ou la roue d'oeuvan char n'avait passé jusqu'ici est un titre de gloire pour nous. Mais il pourrait et il devrait l'être aussi pour les Européens dignes de ce nom — qui fut, tout au moins, un grand nom !

Ingénieurs et ouvriers italiens ont travaillé ici durant plusieurs années, dans des conditions certainement beaucoup moins agréables que celles qui régnaient habituellement sur les bords du lac Léman où la plus nombreuse et la plus puissante des coalitions a tenté en vain d'étouffer l'Italie. Si quelqu'un pense que tout cela est oublié, qu'il se détrompe ; moi non !

Et maintenant, laissez-moi déplorer une forme plus explicite de la campagne alarmiste, surtout dans les pays plus ou moins grands de la soi-disant démocratie, a été mise en scène à propos de mon voyage en Lybie. Ce alarmisme condamnable ne sert certainement pas la cause de la paix étant donné qu'il trouble profondément l'atmosphère entre les peuples.

« Ce voyage est impérialiste » au sens que les peuples virils ont toujours donné à ce mot, qu'ils lui donnent et qu'ils lui donneront.

Mais il n'a pas de buts secrets contre qui que ce soit. En Méditerranée nous désirons vivre en paix avec tous et nous offrons notre collaboration, à ceux qui manifestent la même volonté.

« Si à Rome, en somme, c'est parce que c'est là notre impérieux devoir devant les armements d'autrui. Mais le peuple italien exige qu'on le laisse tranquille, car il s'est attelé à une tâche longue et dure.

« Camarades de Tripoli ! Vous surtout, après tout cela, avez le devoir de vivre et de travailler dans le climat de l'Empire que la révolution des Chemises Noires et ses armées victorieuses ont rendu à l'Italie. »

Deux avions rouges furent abattus sur le front de Guadalajara.

Des avions insurgés bombardèrent mardi le port de Barcelone. On compte 7 tués et 34 blessés. Les avions volaient à trois mille mètres de hauteur ; ils étaient à demi cachés par les nuages.

Un navire de guerre insurgé espagnol a arraisonné et conduit le matin à Ceuta le cargo-charbonnier hollandais Jonge-Johanna. Le cargo hollandais Hertog Hendrik arriva tard pour secourir le cargo.

Le communiqué officiel du grand quartier général de Salamanque annonce une légère attaque gouvernementale dans le secteur de Las Rozas au Nord-Ouest de Madrid. Cette attaque fut repoussée et l'assaut abandonné à 16 morts.

Le même communiqué précise qu'à l'occasion de la prise d'Alcaracejos, sur le front de Cordoue, de très grosses quantités de matériel de guerre furent capturées par les troupes « françaises ».

sons, dans des conditions certainement beaucoup moins agréables que celles qui régnaient habituellement sur les bords du lac Léman où la plus nombreuse et la plus puissante des coalitions a tenté en vain d'étouffer l'Italie. Si quelqu'un pense que tout cela est oublié, qu'il se détrompe ; moi non !

Et maintenant, laissez-moi déplorer une forme plus explicite de la campagne alarmiste, surtout dans les pays plus ou moins grands de la soi-disant démocratie, a été mise en scène à propos de mon voyage en Lybie. Ce alarmisme condamnable ne sert certainement pas la cause de la paix étant donné qu'il trouble profondément l'atmosphère entre les peuples.

« Ce voyage est impérialiste » au sens que les peuples virils ont toujours donné à ce mot, qu'ils lui donnent et qu'ils lui donneront.

Mais il n'a pas de buts secrets contre qui que ce soit. En Méditerranée nous désirons vivre en paix avec tous et nous offrons notre collaboration, à ceux qui manifestent la même volonté.

« Si à Rome, en somme, c'est parce que c'est là notre impérieux devoir devant les armements d'autrui. Mais le peuple italien exige qu'on le laisse tranquille, car il s'est attelé à une tâche longue et dure.

« Camarades de Tripoli ! Vous surtout, après tout cela, avez le devoir de vivre et de travailler dans le climat de l'Empire que la révolution des Chemises Noires et ses armées victorieuses ont rendu à l'Italie. »

Brihuega et Sigüenza rasées au sol

Une terrible attaque gouvernementale

DU CENTRE

Madrid, 18. — L'activité aérienne continue à être excessivement intense sur le secteur de Guadalajara.

La ville de Sigüenza et le gros bourg de Brihuega, occupé par les nationalistes lors de leur dernière avance, ont été rasés jusqu'au sol à la suite d'un bombardement aérien excessivement violent. On précise que 25 avions de bombardement gouvernementaux, protégés par 60 avions de chasse, ont fait pleuvoir 8 tonnes de dynamite sur les deux localités.

On s'attend, à Madrid, à ce que l'offensive interrompue des nationalistes soit reprise d'un moment à l'autre, sur le front de Guadalajara, avec un regain de violence.

Deux avions rouges furent abattus sur le front de Guadalajara.

Des avions insurgés bombardèrent mardi le port de Barcelone. On compte 7 tués et 34 blessés. Les avions volaient à trois mille mètres de hauteur ; ils étaient à demi cachés par les nuages.

Un navire de guerre insurgé espagnol a arraisonné et conduit le matin à Ceuta le cargo-charbonnier hollandais Jonge-Johanna. Le cargo hollandais Hertog Hendrik arriva tard pour secourir le cargo.

Le communiqué officiel du grand quartier général de Salamanque annonce une légère attaque gouvernementale dans le secteur de Las Rozas au Nord-Ouest de Madrid. Cette attaque fut repoussée et l'assaut abandonné à 16 morts.

Le même communiqué précise qu'à l'occasion de la prise d'Alcaracejos, sur le front de Cordoue, de très grosses quantités de matériel de guerre furent capturées par les troupes « françaises ».

La Vie intellectuelle

Un entretien avec M. Eybert, spécialiste d'art théâtral

Se trouvant récemment chez l'actif directeur de l'Ecole de musique, M. Rauf, un rédacteur du grand quotidien ancyrien "L'Ulus" a demandé à M. Eybert, spécialiste d'art théâtral de bien vouloir faire part de ses appréciations et de ses remarques en ce qui concerne aussi bien notre Ecole de théâtre, que d'une façon générale, le théâtre turc. Ayant déferé très délicatement à son désir, voici comment s'est exprimé M. Eybert.

Le gouvernement et l'art théâtral

Les résultats acquis, en peu de temps, à l'école du théâtre ont dépassé mes prévisions les plus optimistes. Je ne vous cacherai pas que mon premier contact avec les élèves ne m'a pas fait une très bonne impression. Mais les progrès que ces jeunes gens ont réalisés, en un si court laps de temps, ont démontré que les apparences sont souvent trompeuses.

J'ai été très satisfait de constater que les choses du théâtre étaient suivies avec intérêt par vos dirigeants et que, surtout, l'éminent Président du Conseil, M. Ismet İnönü, attachait une importance particulière à tout ce qui est entrepris dans ce domaine.

Les aptitudes de la jeunesse turque

Les aptitudes manifestées par le petit nombre de nos élèves m'ont convaincu que la nation turque est très portée aux choses du théâtre et que, dans votre pays, l'art dramatique est appelé à un avenir des plus brillants.

Je suis très satisfait du caractère de mes élèves. Ils prennent leur métier très au sérieux. M. Ismet İnönü avait précisé qu'il attendait d'eux une grande force de caractère. C'est ce que nous constatons. Mais ils ne doivent pas perdre de vue la responsabilité qu'ils assument. Ils sont, en effet, les premiers acteurs en lesquels l'Etat a foi.

En premier lieu, il y a lieu de mettre en vedette ceux qui sont les plus capables. Sous ce rapport, il y a entre l'Europe et votre pays une différence, attendu que c'est maintenant seulement que l'on inculquera ici au public que le théâtre n'est pas exclusivement un lieu d'amusement et qu'il constitue l'un des principaux éléments de la culture nationale.

La voie suivie

Dans un pays où la vie théâtrale est à ses débuts, on aurait pu adopter une autre méthode que l'actuelle en commençant, par exemple, à faire donner des spectacles par des troupes étrangères. Mon expérience et l'exemple de l'Argentine qui procède ainsi depuis 25 ans, démontrent que ce n'est pas de cette manière que l'on peut former un bon théâtre et tout à fait national.

Voilà pourquoi j'ai été d'avis que la Turquie choisisse la voie la plus difficile, mais qui lui permettra d'avoir un véritable théâtre national.

Mais qu'on n'aille pas croire que je ne suis pas partisan, en m'exprimant ainsi, de la venue ici de troupes théâtrales étrangères. Au contraire, il est utile de les inviter à donner des représentations car rien n'est plus profitable que de voir des exemples vivants. Mais je ne suis pas d'avis d'assurer les besoins en matière théâtrale uniquement par de tels spectacles, comme en Argentine.

Les influences étrangères

Le but du gouvernement n'est pas de créer en Turquie seulement un théâtre national, mais aussi, comme dans les autres pays, une forte littérature scénique.

Celle-ci et l'éducation théâtrale se soutiennent, l'une étant liée à l'autre. Or, la littérature scénique ne peut être créée que si l'on est convaincu qu'il existe une scène sur laquelle on peut représenter parfaitement une pièce de théâtre.

Une preuve de ce que j'avance nous la trouvons dans le domaine de l'opéra. Il n'y a en Turquie ni artistes ni compositeurs d'opéra parce que celui-ci n'existe pas. Et personne ne peut penser à en composer un puisque les cadres indispensables n'existent pas. Il s'ensuit qu'avec l'école chargée de préparer l'opéra turc, une nouvelle ère s'ouvre pour les jeunes compositeurs et auteurs qui ont beaucoup à apprendre des ouvrages de l'Occident à introduire dans le pays.

Voilà pourquoi le Ministre de l'Instruction publique a l'intention d'ouvrir un concours pour faire traduire en turc les pièces de théâtre et d'opéra de l'étranger. Les intéressés doivent y prendre part non pas pour mériter la récompense attribuée au concours, mais surtout pour rendre au pays un service dans le domaine culturel.

Un mot d'Ismet İnönü

Les influences du théâtre sur l'âme d'un peuple sont trop vastes pour se limiter aux domaines que nous avons énumérés. La scène est le lieu où une langue atteint son apogée de beauté. Mon plus grand plaisir a été de constater que M. Ismet İnönü a lui-même formulé cette vérité en reconnaissant que le théâtre turc est l'institution qui fait apprendre le mieux le turc.

Ceci dénote à quel point il apprécie l'importance de la scène au point de vue linguistique.

Le rôle de la presse

Les mesures prises par le Ministère

de l'Instruction publique pour découvrir dans tous les coins du pays les jeunes gens qui ont des aptitudes pour le théâtre afin de leur faire adopter cette carrière seront, je le pense, efficaces. Mais le rôle de la presse, en l'occurrence, ne sera pas moins en faisant comprendre, par des publications appropriées, au citoyen turc que le théâtre à créer en Turquie est une question de prestige national et de haute culture.

Dorénavant quand un de nos compatriotes entendra le mot « théâtre » il ne doit pas penser aussitôt qu'il s'agit d'un lieu exclusif d'amusement et que son enfant ne peut pas devenir acteur. Au contraire et comme l'a dit M. Ismet İnönü, l'acteur en Turquie sera celui qui occupera une place honorable et enviée.

La durée des cours

Pour le moment, la durée de l'enseignement à l'école du théâtre est de trois ans pour la partie dramatique et de cinq pour l'opéra.

A priori, ceci paraît long, mais c'est le délai minimum pour former de bons éléments.

Comparativement à l'art dramatique l'opéra exige plus d'étude et de temps.

Indépendamment, en effet, des bons acteurs à former pour cette branche, il y a d'autres éléments à préparer : les chœurs, les ballets, l'orchestre, etc., ce qui n'est pas le cas pour le théâtre dramatique.

Le personnel enseignant

Sous le rapport du personnel chargé de l'enseignement, j'ai des appréciations très favorables à formuler. Il est composé d'éléments tels que :

M. Ertogrul Muhsin, ayant de hautes aptitudes ; créateur du théâtre turc moderne.

M. Kohenbuh, professeur de phonétique de renommée internationale. Il a enseigné en Allemagne, en Suisse et a refusé le poste de professeur à l'Université du Vatican pour venir ici.

M. Adler, qui enseigne le rythme, est un précieux élément. Il a travaillé en Suisse d'après le système Jacques d'Alkrest.

M. Ercument Ekrem, professeur de littérature.

M. Bedrettin Etem, professeur d'histoire du théâtre.

M. Cevat Memduh, professeur d'histoire de l'art.

M. Halid Bedi, chargé de donner des leçons d'intonation.

M. Nihad Adil, professeur d'allemand.

M. Vildan Asir, professeur d'escrime.

Projets

Dans un ou deux jours, je partirai pour Vienne où j'ai été invité à donner des représentations à l'Opéra national et au « Burgtheater » de Vienne.

De là je me rendrai à Florence pour mettre en scène des opéras pour le festival musical du mois de mai. Je me suis ensuite chargé de l'organisation, en Angleterre, des festivals Mozart. Comme j'ai accepté de rentrer à Ankara en automne, j'ai dû abandonner le voyage que je faisais chaque année en Amérique du Sud.

Pensionnat de jeunes filles

(Le Micoche)

Voici un film qui fait actuellement grand tapage en Europe et spécialement en France. Dès sa première présentation, à la Presse, il fut salué comme le plus réussi de nos jours.

Chacun s'accorda à reconnaître qu'il s'agissait d'une œuvre exceptionnelle ; les journaux, pour une fois, se sont départis de leur réserve, pour en parler longuement et chaleureusement. Le principal interprète est LUCIEN BAROUX qui nous a tant de fois fait rire aux larmes. Cette fois-ci il apparaît dans un rôle comique des plus nuancés. LUCIEN BAROUX a montré dans ce film qu'il sait aller du rire aux larmes, de la joie à l'émotion, sans effort et avec une aisance parfaite.

Mais il n'y a pas que Lucien Baroux dans le Pensionnat de jeunes filles (Le Micoche) il y a le petit PHILIPPE, la plus jeune vedette de l'écran puisque âgé de 12 mois, GABRIELLE DORZIAT, une des meilleures vedettes françaises et un assain de jeunes filles toutes véritables élèves de pensionnat et qui mènent le jeu à ravir.

Bref, ce n'est ni un drame ni un vaudeville mais un film gai et vrai et dont les spectateurs seront littéralement ravis.

Le problème de l'autarchie économique

San-Paulo, 17. — Le « Correio Paulistavo », écrivant au sujet du problème de l'autarchie, indique l'exemple de Mussolini qui tout en poursuivant le renforcement de la puissance militaire incite et coordonne les efforts des savants et des techniciens afin de délivrer l'industrie de guerre de toutes importations de matières premières.

Un tragique accident aéronautique à Milan

Milan, 17. — La nuit dernière au cours d'exercices de vol un appareil militaire, pour des causes pas encore établies, s'abattit à l'aéroport de Bresso. Les quatre occupants parmi lesquels un commandant lieutenant sont décédés.

...et un autre en Allemagne

Bruxelles, 17. — On annonce qu'un avion britannique fut retrouvé en territoire allemand écrasé. Tous les occupants sont morts.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Un nouveau pavillon à l'hôpital de Yedikule

Le conseil d'administration de l'hôpital arménien de Yedikule a décidé de construire un pavillon moderne de douze lits qui recevra le nom de Kamâl Atatürk. Les plans et devis ont été transmis au Vilayet pour approbation. Dès qu'on aura reçu l'autorisation des autorités compétentes, les travaux de construction seront entamés.

Les bibliothèques publiques

Il a été décidé, en principe, d'unir les bibliothèques existantes en une seule grande bibliothèque centrale et de créer aussi des bibliothèques de quartier pour permettre au public de satisfaire son désir de lecture. Un classement des livres contenus dans les bibliothèques de notre ville a été entrepris. Un répertoire général sera dressé indiquant les livres de valeur qui s'y trouvent.

LA MUNICIPALITÉ

Le budget de la Ville

L'Assemblée de la Ville vient d'approuver le budget ordinaire et le budget extraordinaire de la Municipalité.

Le budget ordinaire s'élève à Ltqs. 6.537.335 avec un excédent de 88.000 Ltqs. Il comporte 450.648 Ltqs. pour les affaires de la voirie et 10.000 Ltqs. pour la construction des stations d'ordures.

Quant au budget extraordinaire, il prévoit 60.000 Ltqs. pour la réparation des rues principales, 83.720 Ltqs. pour l'entretien et la réparation des rues secondaires, 40.000 Ltqs. pour le bureau des constructions, 92.000 Ltqs. pour l'amortissement des dettes pour frais d'exportation, 500.000 Ltqs. pour les travaux de canalisation, 305.443 Ltqs. pour les tramways d'Uskudar, 150.000 Ltqs. pour construction du Conservatoire.

Le budget a été approuvé tout entier. Toutefois le chapitre des hôpitaux a donné lieu à de vifs débats. En voici la raison : On avait estimé à 20.000 Ltqs. le montant des recettes que l'on réalisera du fait des versements qui seront effectués par les malades. Or, l'Assemblée a repoussé en principe le budget élaboré et la commission n'a pas encore dressé le budget spécial pour les pauvres. Au cours de la séance d'hier, on a décidé d'accepter le chiffre de 20.000 Ltqs. comme base et on a laissé à la session d'avril le soin de déterminer le mode de perception et les tarifs.

La révision des comptes de la Municipalité

Un journal avait annoncé que la Cour des Comptes aurait délégué deux comptables pour examiner les comptes de la Municipalité. On précise à ce propos qu'il n'y a, dans les comptes de la Ville, rien qui nécessite un examen spécial. Seulement, en vertu de la loi de 1934, les affaires de la Municipalité doivent être examinées, à l'instar des autres entreprises de l'Etat, par la Cour des Comptes. MM. Halid et Ali sont donc venus en notre ville pour procéder à la révision nécessaire.

La concession de l'affichage

On sait que la Municipalité exploitera directement, à partir du 23 courant, la concession pour l'affichage. Les crédits à cet effet ont été approuvés tout de suite par l'Assemblée. Un règlement est élaboré à cet égard. La Municipalité procédera également ces jours-ci au choix du modèle des kiosques qui seront érigés en certaines places de la ville.

Le théâtre de la Ville

Les artistes qui avaient quitté, il y a deux ans, la troupe du théâtre de la Ville y sont retournés un à un. Il ne restait plus que l'excellente Halide qui continuait à « boudier » la compagnie. Elle vient de faire retour également et a été accueillie avec enthousiasme par ses anciens camarades.

Aurons-nous du lait pur ?

Chaque année, en mars, un accord intervient entre les propriétaires d'étables et les laitiers au sujet du prix du lait. Cette année, les intéressés n'ont pu s'entendre.

La divergence de vues s'est manifestée tout d'abord dans la région de Topkapi et de Silivrikapi. Puis elle s'est étendue à Beyoğlu. Les vachers entendent que le lait soit cédé au public entre 11 et 12 pstr, les laitiers refusent d'admettre un prix supérieur à 9 pstr. Les premiers menacent de vendre directement le lait au public, en se passant des bons offices des laitiers.

Un propriétaire d'étable a déclaré à un confrère du soir :

— En aucune partie de la ville, il n'est possible aujourd'hui d'avoir du lait à moins de quinze piastres, sauf dans la périphérie où des laitiers qui transportent leur marchandise à dos d'âne ou de cheval la cèdent couramment à dix ou douze piastres. S'ils peuvent le faire, c'est parce qu'ils sont eux-mêmes producteurs. Les laitiers majorant d'un tiers le prix du lait qu'ils nous achètent. Or, dans aucune profession les intermédiaires ne s'attribuent pareille marge de bénéfice.

Par surcroît, ils se livrent à des fraudes et l'on rougirait de donner le

nom de lait à l'odieuse mixture qu'ils vendent.

Maintenant, nous vendrons notre lait nous-mêmes. Et ce sera une sorte de révolution dans la vie d'Istanbul. Pour la première fois, en effet, le public aura du lait — du vrai !..

LES ASSOCIATIONS

L'assemblée du T. T. O. K.

L'Assemblée générale du Turing et Automobile Club de Turquie devant avoir lieu le samedi 10 avril à 3 h. p. m. dans les salons du Péra Palace, les membres entrants dans les catégories visées par l'art. 6 des règlements ainsi que ceux des comités mixtes sont priés de bien vouloir l'honorer de leur présence.

"Union Française," Matinée Infantile

Un goûter-dansant, paré et costumé pour enfants, aura lieu le dimanche 21 mars à 16 h. 30 dans la salle des fêtes.

Cotillon—Farandoles—Surprises...

Les inscriptions sont reçues dès à présent jusqu'au 20 mars inclusivement au secrétariat de l'Union.

"Halkevi de Beyoğlu"

Le samedi 20 mars à 17 heures une intéressante réunion sportive aura lieu au Halkevi de Beyoğlu.

En voici le programme :

- 1 - Marche de l'Indépendance
2 - Allocation de M. Ekrem Tur
3 - Gymnastique
4 - Athlétisme
5 - Ronde
6 - Danses plastiques (Faust)
7 - Gymnastique rythmique
8 - Quelques figures
9 - Quelques mots par les fillettes membres du "Halkevi..."

LES CONFERENCES

Au Halkevi d'Eminönü

La série des conférences du Halkevi d'Eminönü se poursuit suivant le programme établi. On entendra :

Demain, 19, M. S. Rahmi, sur Le roman social en France ;

Vendredi, 26, M. Mustafa Şekip sur Le concept du temps ;

Lundi 29, M. Ziyaeddin Fahri sur Le développement de la vie scientifique et philosophique est une question sociale dans notre pays.

Questions scolaires

La discipline

Nous lisons dans le "Tan" : Le régime politique et social de la Turquie est la Démocratie. Il faut que ce régime soit aussi celui de l'école.

Une commission qui se réunit au ministère de l'Instruction publique a pris des décisions dont une ou deux sont dignes d'attention.

L'une d'elle décreta que tout écolier qui se montrerait impertinent et irrespectueux envers son professeur sera licencié avec interdiction pour lui d'être admis dans aucune autre école officielle ou particulière, La conduite d'un tel élève mérite certes une punition.

Mais punir ne signifie pas se venger. L'école n'est pas seulement une institution d'enseignement, mais aussi d'éducation.

Si un élève n'a pas pu être formé dans une telle école, ou le renvoie, mais l'empêche d'étudier dans tout autre école c'est lui enlever la possibilité de s'amender.

Ce n'est pas là une punition, mais une vengeance. Le droit de s'instruire est pour tous aussi sacré que celui de la liberté.

Une autre décision qui attire l'attention, c'est celle qui prévoit une punition pour les élèves qui se plaignent de leurs professeurs.

Or, ceux-ci ont le droit de punir un élève dont ils ne sont pas satisfaits ; et l'élève, s'il a à se plaindre de son professeur, s'adresse d'abord à la direction de l'école et, s'il y a lieu, au Ministère.

Enlever à l'élève ce droit, c'est vouloir créer dans les écoles un régime d'absolutisme qui ne cadre pas avec le nôtre.

Pourquoi l'élève ne se plaindrait-il pas de son maître ? Entendre les plaintes d'un étudiant, éclairer sa religion s'il s'est trompé, attirer l'attention du maître si le plaignant a raison relèvent de l'essence démocratique.

Si un conseil mixte composé de professeurs et d'élèves s'occupe et tranche les questions se rapportant à l'école celles-ci n'auront plus le caractère de plaintes, mais de divergences, ce qui est le fait de l'école d'une démocratie. S'il y a l'autorité de l'administration et du professeur, il y a en même temps place pour les plaintes isolées.

Pour établir la démocratie à l'école, il faut que ladite commission mixte s'occupe et tranche les questions scolaires.

Catastrophe au Japon

Tokio, 17. — Les équipes de sauvetage trouvent des ouvriers ensevelis sous les débris de la mine de Mochikishi. Elles constatent que tous étaient morts asphyxiés par le gaz. Le bilan de la catastrophe s'élève à 58 morts.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La Turquie à l'Exposition de Paris

M. Ahmed Emin Yalman, qui se trouve actuellement à Ankara, vient d'être informé que notre gouvernement envisage très sérieusement notre participation à la Foire de Paris. Il téléphone à ce propos au "Tan" :

Il ne faut pas que la place de la Turquie demeure vide à cette Exposition à laquelle participeront 43 pays et que visiteront des millions d'êtres humains. Le gouvernement espagnol lui-même, qui est engagé dans une terrible guerre civile, a estimé que c'était répondre à une nécessité naturelle que d'avoir un pavillon à Paris. Et l'univers pourra admirer les productions de tout genre de l'Espagne sur un terrain de mille mètres carrés.

Il est indiscutable que nos besoins sont nombreux et nos moyens sont proportionnellement limités. Si l'on éparpille les possibilités existantes, il ne sera plus possible de les concentrer ensuite sur des objectifs déterminés. D'autre part, le gouvernement doit se montrer très jaloux dans l'utilisation des devises dont nous disposons.

Tout en donnant complètement raison au gouvernement de se montrer prudent sur ces divers points, nous estimons que c'est une nécessité de participer à une initiative mondiale et qui intéresse la paix comme l'Exposition de Paris, de ne pas demeurer en l'occurrence simples spectateurs lointains. Aujourd'hui chaque pays est tenu de faire des économies. Et son premier souci est de ménager les devises. Néanmoins nous estimons qu'il ne faut pas considérer comme un sacrifice le fait de participer à l'Exposition de Paris, en même temps que 43 nations.

Nous avons besoin plus que quiconque, en effet, de nous montrer au monde et de nous faire connaître. Un exemple qui ne date que de quelques jours nous a éclairés à ce propos. On ne saurait imaginer l'intérêt qui a été suscité à Athènes par les œuvres qui y ont été apportées par M. Salâh Cimcoz et ses camarades. Cette Exposition a modifié de façon radicale les vues des Grecs au sujet de la Turquie.

En exposant des collections d'œuvres de ce genre dans un pavillon turc de proportions modestes, mais gracieux, le résultat obtenu sera incomparablement supérieur aux frais que l'on aura consentis.

L'ouverture de l'Exposition est proche et le temps presse. Mais c'est une des particularités de la nation turque de savoir réaliser en peu de temps des œuvres extraordinaires — et de les bien réaliser.

Nous ne doutons pas que la décision définitive qui prendra notre gouvernement sera en faveur de la participation à cette Exposition à laquelle seront représentées 43 nations.

La base de l'amitié turco-roumaine

M. Abidin Daver écrit notamment dans le "Cumhuriyet" et la "République" :

La Turquie s'est trouvée dans le camp opposé pendant la guerre générale, mais en tant qu'antirevisionniste, elle a toujours, dans les questions internationales, défendu le statu-quo territorial de ses amis balkaniques.

La visite à Ankara de M. Victor Antonesco est une manifestation sincère de cette amitié solide ; elle prouve, une fois de plus, que les deux pays marcheront toujours la main dans la main, ce qui consolidera encore le Pacte Balkanique. Il est incontestable qu'en ces jours troubles de la politique internationale, une manifestation de cette nature a son prix. C'est pourquoi l'opinion publique turque éprouve une grande joie en recevant son éminent hôte, M. Antonesco.

La question de la langue et de la culture

M. Asim Us cite, dans le "Karun" de ce matin, de longs extraits de l'article de fond d'hier du "Tan" que nous avons reproduit à cette plate. M. Ahmet Emin recommandait de ne pas fermer la porte au nez de ceux qui ont sincèrement adopté la culture turque :

La recommandation, dit M. Asim Us, est indubitablement très justifiée. Mais quelle est la porte que le compatriote qui parle le turc dans sa famille ou non le turc. Evidemment on ne désire fort que les collectivités que l'on qualifie de « minorités » acquiescent à la culture turque ; mais on ne saurait envisager la question individuellement. Cet aspect de la question est un problème d'enseignement.

Parler le turc dans les lieux publics est une question de respect envers l'existence morale et matérielle de la nation turque. D'autre part, il n'est pas l'affaire de l'Etat de pénétrer dans la famille pour rechercher si l'on parle ou non le turc. Evidemment on désire fort que les collectivités que l'on qualifie de « minorités » acquiescent à la culture turque ; mais on ne saurait envisager la question individuellement. Cet aspect de la question est un problème d'enseignement.

Récemment un intellectuel israélien Tekin Alp, disait : « Les Juifs ne sont pas une minorité ; ils sont une partie inséparable de la grande collectivité turque. »

C'est là que réside toute la question. S'il est vrai que les Juifs ne sont pas une minorité — c'est à quel exemple que nous citons, — à quel moment aujourd'hui les écoles communales réservées aux seuls enfants juifs ?

La grande épreuve de l'armistice que nous avons traversé il y a quinze ans nous a démontré que savoir le turc, le parler ne suffit pas.

« Notre but, en écrivant ceci, n'est pas de demander l'abandon des écoles minoritaires. Mais, par exemple, les membres de la communauté républicaine, s'ils veulent réellement la langue et la culture turques, pourraient décider spontanément la fermeture de ces écoles. Et alors les enfants juifs devraient leurs études dans les écoles que les enfants turcs.

C'est encore M. Tekin Alp qui constate que le kamalisme ne s'accommodait pas de demi-mesures et qui préconise des décisions courageuses pour rompre avec les idées héritées de l'empire ottoman. Il n'y a, à notre sens, qu'un seul moyen à suivre à cet égard. Les dirigeants qui déclarent « nous ne sommes pas une minorité » doivent le démontrer en commençant par l'école communale. Le reste ne serait qu'apparence.

LES AERONAUTES

Dimanche dernier, plus de cent citoyens d'Istanbul ont usé de leurs moyens de transport pour aller à Yeşilköy ; le déplacement de cette marée humaine était dû à la fois au désir de participer aux exercices de parachutistes. L'aéronautisme est devenu l'un des éléments essentiels d'attraction nationale. Autant les spectacles populaires ont foi en la sécurité d'usage pour assurer la prospérité de notre existence, autant elles sont attachées à l'air pour la défense de notre vie. C'est pourquoi les pilotes aviateurs mettent en œuvre de grandes foules. Les destins de notre pays en vain les pionniers de la sécurité turque ; les destins de notre siècle dépendent d'eux. En n'usant pas de l'aile, dans la partie dans la guerre, ne sont pas de ce siècle.

Dans certains pays d'Europe, les services aériens sont devenus si fréquents que les services de bus ne de fer. Si dans les pays où les avions filent à 100 km. à l'heure on ne se rend pas compte de la vitesse, dans le nôtre, on ressent à ce point le caractère de l'aile, n'y a-t-il pas lieu de songer qu'elle a été inventée en Turquie ? Précisément à notre pays, si nous ne sommes pas parvenus à relever la core frontière à l'autre ?

L'aviation militaire repose somme sur une large aviation civile. Les temps de paix. Il faut habituer les centaines et des milliers de citoyens aviateurs aux longs vols de l'aviation dans le pays et hors du pays.

Le premier avantage de l'aviation c'est d'avoir fait connaître les masses populaires et les ailes de les y avoir habituées. L'aile d'être considérée un sport. Nous avons un ornement et un sport. Nous avons la voir du même ciel. Si on veut terrestre quelque chose, c'est de des vérités très simples, c'est de d'une aéronautique nationale. Les enraciner dans les esprits, dans les airs ; il en a compris l'importance dans la paix et dans la guerre. Nous devons profiter autant que possible de cet attrait. Il faut se peut de tout à quiconque le moyen de voler ; cette tâche incombent à l'Etat, dont des dizaines de milliers d'habitants d'Istanbul ont subi dimanche la fête !

La Ligue aéronautique commerciale entreprise en créant l'association chaîne une école de développement, nous verrons prochainement, dans notre pays le développement de l'aviation civile. L'industrie de l'aviation civile, officielle et commerciale, est susceptible de renforcer le renforcement. Toute idée susceptible de retarder ce développement est fautive ; nous devons nous occuper dans les lieux de notre pays, solidement que nous de ceux qui nous ont au dessus de nos têtes, nous porté rapidement à des dizaines de mille.

Fatih Birci

TARIF D'ABONNEMENT

Table with 3 columns: Abonnement (Turque), Prix (Ltqs), Durée (1 an, 6 mois, 3 mois)

Abonnement Turque : 1 an 13.50, 6 mois 7.-, 3 mois 4.-

Abonnement Etrangère : 1 an 15.-, 6 mois 8.-, 3 mois 5.-

Ce soir JEUDI au Ciné **MELEK**
 l'heure qui décide du sort d'un HOMME et d'une FEMME
 l'heure inconnue
L'HEURE MYSTERIEUSE
 parlant français
Loretta YOUNG - Franchot TONE
 sera le film qui fera rêver
 En suppl. : Paramount Journal Actualités

CONTE DU BEYOGLU

La flamme

Par Léo DARTEY
 Lyse attend de ce soir parfumé elle ne sait quelle merveille.
 Tout lui semble chargé, transformé, embelli... tout cela parce que, tout à l'heure, une main d'homme, en tremblant, a fixé à son corsage une touffe de roses !
 Dans l'atmosphère soudain plus chaude, comme caressante qui l'envolpe, elle oublie, pendant l'espace de ce dîner, les heures grises du passé.
 Les années ternes de la jeunesse presque cloîtrée dans l'ennui d'une minuscule province, les jours et les nuits sans joie, du mariage bâclé, les moments plus durs encore du veuvage dépourvu de ressources tout s'abolit soudain. Même les premières années de son séjour ici, toutes de labeur et d'obscurité auprès de son lointain parent qui, veuf comme elle, trop jeune pour élever seul ses grands fils, a appelé le secours de sa main féminine.
 Oui, depuis bientôt quatre ans qu'elle tient, terne, effacée, discrète, cette place de mère sans enfants, de maîtresse de maison sans foyer, elle n'a jamais ressenti entre le père, robuste de toute sa quarantaine finissante, et les fils choyés à seize et vingt ans comme à dix, cette impression de détente, de confiance chaleureuse qui lui exalte le cœur.
 Pour la première fois depuis longtemps, depuis toujours peut-être, elle est heureuse ce soir... Pourquoi ?
 Est-ce parce que — pour la première fois aussi — une main d'homme tout à l'heure a fleuri son corsage ?
 Lentement, elle prend conscience que le bonheur de ce soir lui vient peut-être en effet de ces fleurs, en surprenant le regard des trois convives masculins qui s'accrochent à elles.
 — Tiens, fait le plus jeune fils de Simon, Tante Lyse qui a dénoué le rosier souffre...
 A-t-elle peur d'un reproche ? Jus- qu'ici les fleurs de ce rosier allaient toujours au portrait de la maman morte. Elle proteste, soudain, les joues enflammées.
 — Ce n'est pas moi, mon petit Jean c'est ton papa qui...
 Mais elle se fait sous le regard plus surpris, presque insolent et curieux qu'il lui jette et rougit encore.
 — Ah ! fait simplement le gamin avec, pour son père aussi, le regard insquisiteur de ses seize ans cyniques.
 Ah ! tiens ?
 Le grand Jacques n'a rien dit. Déjà un vrai jeune homme il a quitté le cy- nisme de l'enfance hardie pour la mé- lancolie caressante de ceux de son âge qui ne font pas du sport. Il lève sim- plement des fleurs un regard qui mon- tre vers le visage de Lyse, étrange, alourdi d'une expression bizarre...
 Evidemment ils sont surpris « les petits » — comme Lyse appelle tou- jours les enfants confiés à sa tutelle affectueuse depuis si longtemps — ils sont surpris de cette attention nouvel- le de leur père qui classe soudain Tante Lyse, cet être sans sexe, sans âge, parmi les femmes... les autres, les vraies, celles qu'on regarde, qu'on ad- mire, qu'on aime...
 Ils sont surpris, Lyse aussi ! Plus de trente ans et un passé sans souve- nirs : jamais regardée, jamais fêtée, jamais courisée... jamais aimée ! Elle est passée partout inaperçue et grise !
 Mais, pour la première fois, ce soir, une main d'homme a fleuri son cor- sage !
 Et parce que cette main tremblait en l'effleurant, parce que maintenant les fleurs embaument comme des ca- solettes allumées par le regard brû- lant de celui qui les cueillit. Lyse se prend soudain à croire au bonheur !
 Quel trouble a passé dans ce regard lorsque, comme celui du grand fils tout à l'heure, il est remonté des fleurs à ses yeux à elle...
 Soudain, Lyse, bouleversée, détour- ne la tête, se trouble, frémit !
 Elle a compris. Pour la première fois ses épaules ploient sous un désir d'homme qui les prend, les enveloppe les caresse !
 En titubant, elle s'est levée de table, presque défaillante sous le poids de sa surprise merveilleuse. Et c'est sur cette chaise longue, dans le clair obscur de la terrasse qu'elle va conti- nuer son rêve !
 Ainsi c'est vrai, c'est bien vrai... elle est aimée, désirée par cet homme si noble, si droit et bon ! Elle peut comme une autre, comme les autres, croire à l'avenir, l'attendre avec dou- ceur... Simon l'aime et la convoite, elle l'obscur gouvernante, la timide, l'ef- facée ! Etre aimée d'un tel homme, l'aime à son tour... quelle revanche sur l'obscur passé. Devenir sa femme la mère de ces enfants tendrement élevés... avoir un foyer, un amour...

peut-être une passion... Quelle revan- che sur le sort, sur la vie, sur l'obscuri- té et le dédain passé des hommes ! Quelle revanche et quelle douceur ! Ah ! le beau, le trop beau rêve qui monte de son cœur encore si innocent avec le voluptueux parfum des roses...
 — Je vais me coucher, Tante Lyse.
 Elle tressaille. Il faut ouvrir les yeux, regarder la vie, mais avec quel regard enivré d'espoir !
 Et cependant quelle étrange expres- sion elle découvre tout à coup sur le visage si connu du gamin. Ses yeux brillants, ces lèvres très rouges...
 — Va te reposer, petit, tu parais fa- tigé.
 D'instinct elle s'est redressée pour le tendre baiser maternel de chaque soir.
 Mais, plus prompt qu'elle, avec une hardiesse de Chérubin, il s'est baissé, il a plongé son visage dans les fleurs attachées si près de son cœur, et il les mord, avec furie, à pleines dents.
 Lyse en ressent comme une dou- leur, une honte physique.
 — Jean, voyons ! Mais tu es fou...
 Déjà redressé avec un regard cyni- que et tendre, il jette en s'éloignant, tandis qu'il affecte de rouler entre ses lèvres un pétale arraché aux fleurs.
 Lyse bute sur un mot qui l'effraie et qu'elle ne veut pas prononcer encore même vis-à-vis d'elle-même... Ce petit...
 (Voire la suite en 4ième page)

Banca Commerciale Italiana
 Capital entièrement versé et réserves
 Lit. 845.769.054,50
 Direction Centrale MILAN
 Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK
 Créations à l'Étranger :
 Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Ma- rocc).
 Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.
 Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
 Banca Commerciale Italiana e Rumana Bucarest, Arad, Braïla, Brossar, Constanza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu.
 Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alessandrie, Le Caïre, Demanour, Mansourah, etc.
 Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
 Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
 Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.
 Affiliations à l'Étranger :
 Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Men- drisio.
 Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Ro- sarío de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Per- nambouc). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla (en Uruguay) Montevideo.
 Banca Ungaro-Italiana, Budapest Bat- van' Miskole, Mako, Kormed, Oro- haza, Szeged, etc.
 Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Maná.
 Banco Italiano (au Pérou) Lima, Are- quipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chivcha Alta.
 Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak
 Siège d'Istanbul, Rue Voryodda, Palazzio Karakoy
 Téléphone : Péra 41811-2-3-4-5
 Agence à Istanbul, Alibalemcan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gen. 22915. — Portefeuille Document 22903
 Position : 22911. — Change et Port 22912
 Agence de Péra, Istiklal Caddesi 247
 A. Namik Han, Tél. P. 1046
 Succursale d'Izmir
 Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.
 Service traveler's cheques

Vie Economique et Financière

La semaine économique Revue des marchés étrangers

La hausse observée dans notre pré- cédent article a continué à se manifes- ter dans le courant de cette semaine. En ligne générale, les marchés étran- gers n'ont pas enregistré des mouve- ments de baisse dans le cours des prix.

Il est toutefois permis de remarquer une certaine stabilité, phénomène qui s'est manifesté voilà plus de trois se- maines.

Noix et noisettes

Succédant à une période de stabili- té, les prix des noix viennent de sub- ir, tant pour les « Giresun » que pour les « Levanten » décortiquées, une augmentation de 4 livres turques. Le marché de Hambourg les cote comme suit :

Giresun Ltqs.	72
Levanten »	75
Les « Napoli » d'Italie demeurent	fermes à L. 1.100-1.200.

Les prix des noisettes sont stables. Les noisettes turques se vendent à 16 livres. Les « Sarrento » trouvent ac- quéreurs à 390 livres et les « Ordinaires » à 340.

Blé

La Bourse de Liverpool accuse di- verses fluctuations. Elle termine par une hausse. Au 11 mars les prix étaient de :

Février	9.—
Mars	9.01 3/4
Mai	9.03

Avoine

A Hambourg, les prix de l'avoine ne marquent aucun changement. La Plata « Unclipped » 46/47 se trouve cotée à Sh. 111 les 1.000 kilos cif Hambourg. Dans les mêmes con- ditions, La Plata « clipped » 51/52 se vend à Sh. 114.

Mais et millet

Le marché de Liverpool cote les cours des maïs avec une hausse par rapport à ceux de la semaine der- nière.

Les prix du millet n'enregistrèrent, à Londres aucune fluctuation. Le mil- let est coté à Sh. 26.
 « La Plata » à Anvers termine à 83 francs belges.

	11/3	1/3
Février	24.07 1/2	24.1 1/2
Mars	24.10 1/2	24.4 1/2
Mai	23.09	22.9

Les qualités turques et marocaines ont subi une hausse de 1 franc à Marseille.

Mohair

Bradford demeure ferme en ce qui concerne le mohair turo et celui de Cap. Celui turo a atteint 31 pence dépas- sant de 4 pence la qualité du Cap.

Turquie	Fres. 98 1/2 — 99
Maroc	» 98 1/2 — 99

Laine ordinaire

L'« anadolu kirkim » et la laine de provenances syrienne ont subi une hausse de 25 centimes français. La qualité dite « Trakia kirkim » a subi une baisse similaire.

Anadolu kirkim	Fres. 7 1/2
Trakia »	» 8 3/4
Syrie »	» 8 1/2

RAOUL HOLLOS.

Institut de Malariaologie

Ettore Marchiafava

Programme du cours international de Malariaologie 15 Juillet-20 septembre 1937

- Hematologie.**
Leçons, démonstrations et exercices pra- tiques :
Examen de préparations fraîches et colo- rées, méthodes et théories de la coloration. Sang normal, sang pathologique. Détermi- nation de l'hémoglobine. Diamètre et volume des globules rouges.
Les exercices pratiques comprendront l'étude des différents anémies, leucémie, leu- cocytoses, etc.
- Protologie.**
Les protozoaires en générai et leur classi- fication. Evolution des différents genres de parasites chez les moustiques.
Les plasmidies des oiseaux et leurs vec- teurs.
Plasmidies des singes.
- Parasites du paludisme et diagnostic microscopique.**
Examen de préparations à l'état frais, en coupes et en gouttes épaisses. Développe- ment des parasites chez les moustiques. Examen de frottis et de préparations colorées de parasites humains et aviaires.
- Anatomie pathologique du paludisme aigu et chronique.**
Clinique et Pathologie du paludisme.
Chaque jour démonstrations cliniques à l'Hôpital.
Paludisme aigu. La fièvre dans les diffé- rents types d'infection. Diagnostic du palu- disme. Immunité. Durée de la maladie. Con- sidérations médico-légales.
Le paludisme chez les hospitalisés et à la campagne.
Le paludisme expérimental.
Traitement. Prophylaxie clinique par les remèdes. Quinine, Atobrine, Plasmoquine. Résultats du traitement à l'Hôpital et à la campagne.

- Entomologie du paludisme.**
Morphologie et classification des diptères en général, Morphologie générale de la larve. Larves d'anophèles d'Europe. Biologie lar- vaire.
Morphologie, biologie et distribution géo- graphique des anophèles.
 - Epidémiologie du paludisme.**
Distribution géographique du paludisme. Causes et facteurs de diffusion. Anophéisme sans paludisme, Zoophilie et antropophilie des anophèles. Instincts des anophèles. Causes de régression du paludisme.
 - Prophylaxie du paludisme.**
La prophylaxie du paludisme en général. Différentes méthodes de lutte. Mesures à prendre contre les sources d'infection (por- teurs de gamétocytes).
Maisons rurales.
Inspection d'une zone à paludisme.
Données générales sur l'importance hygié- nique et sociale de la grande bonification. Bonification intégrale.
 - La malarithérapie au point de vue psychiatrique.**
 - Conférences d'experts italiens et étran- gers.**
 - Exercices et démonstrations abo- ratoire. Visite de paludéens de la cité.**
 - Séjour dans une station ex- mentale et dans le centre psychiatrique.**
 - Excursions.**— Aux environs de Rome, à Ferrare, dans la lagune vénétienne, en Sardaigne.
- CONDITIONS D'ADMISSION**
 Le cours est exclusivement réservé aux médecins : les cours sont donnés en français, mais un ou plusieurs in- terprètes sont à la disposition des étu- diants. Le montant des droits d'inscrip- tion est fixé à 1500 lires. Le verse- ment de cette taxe donne droit aux exercices pratiques et aux déplacé- ments gratuits lors des excursions.
 Les demandes doivent parvenir avant le 20 juin.
 Le Directeur
 G. BASTIANELLI
 Policlinico Umberto I
 Rome

Mouvement Maritime LLOYD TRIESTINO

Galata, Mamhane, Sarap Iskelesi, No. 17, 141 - Télé- phone 4487-7-8-9

- DEPARTS
- ABBAZIA partira Mercredi 17 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, et Braila.
 - DIANA partira Jeudi 18 Mars à 17 h. pour Cavala, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi- Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.
 - CAMPIDIGLIO partira Jeudi 18 Mars à 17 h. pour Salonic, Pirée, Naples, Mar- seille, et Gènes.
 - CELIO partira Lundi 22 Mars à 20 h. des Quais de Galata pour Le Pirée, Brin- disi, Venise et Trieste.
 - MERANO partira Mercredi 24 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, et Braila.
 - PENICIA partira Jeudi 25 Mars à 17 h. pour Salonique, Pirée, Naples, Marseille et Gènes.
 - VESTA partira Jeudi 25 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Ka- toun, Trabzon, Samson, Varna, et Bourgas.
 - ALBANO partira Samedi 27 Mars à 17 h. pour Salonique, Mételin, Smyrne, Piré, Calaneta, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

En coïncidence à Gènes et à Trieste avec les transatlantiques de la Società «Italia» pour l'Amérique du Nord, du Sud et Centrale, avec les luxueux ba- teaux du Lloyd Triestino pour l'Afrique et l'Extrême-Orient et avec ceux de la Tirrenia, pour la Tripolitaine et la Méditerranée et le Continent.
 Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, sise à Mumhane, Sarap Iskelesi, No. 17, 141, Galata, sur les Quais. Téléphone 4487-8-9, aux Bureaux des Wagons-Lits à Beyoglu, Téléph. 4466-6, Galata (Téléph. 44670), aux Bureaux de la Natta, à Beyoglu, (Téléph. 4914), à Galata (Téléph. 44514), ou aux autres Bureaux de Voyages.

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	D (sauf 1 3/4)
Anvers, Rotterdam, Amster- dam, Hambourg, ports du Rhin	« Bacchus » « Ceres » « Hercules »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port du 15 au 18 Mars du 26 au 28 Mars
Bourgas, Varna, Constantza	« Hercules »		vers le 23 Mars
Pirée, Marseille, Valence, Li- verpool.	« Delagoa Maru » « Lyons Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Mars vers le 14 Avril

G.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.
 S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante - Linie, G. M. B. H. Hambourg

Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg
 Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
 Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers

S/S Angora	act. dans le port
S/S Andros	vers le 30 Mars

Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam

S/S Kythera	charg. le 20 Mars
S/S Angora	charg. du 26-27 Mars

Départs prochains d'Istanbul pour Bourgas, Varna et Constantza

S/S Angora	charg. le 17 Mars
------------	-------------------

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde
 Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han, Tél. 44708-44709

Marchant de succès en succès le **SAKARYA** présente actuellement
Danielle Darrioux
Adolphe Wohlbruck
 et **Charles Vanel**
 dans un merveilleux film d'amour... d'espionnage et de guerre...
PORT - ARTHUR (d'après le roman de Pierre FRONDAIE)
 Version originale française

Le développement de notre production d'éponges

Les mesures prises par la Sumer Bank en vue de développer notre in- dustrie des éponges commencent à donner petit à petit leurs fruits. L'or- ganisation créée par la banque à cet effet et qui comporte un cadre de 24 plongeurs entrera en action vers le mi- avril. Avec l'aide des deux motor- boats que l'on vient de construire, la production sera double par rapport à celle de l'année dernière.

Il a été décidé de ne pas pêcher les éponges de petites dimensions mais de les laisser se développer. On sé- lectionnera les éponges de façon à satisfaire au mieux aux exigences des marchés étrangers.

Les producteurs, dans la zone des éponges, sont très satisfaits des avances qu'ils reçoivent sans intérêt de la banque.

L'Assemblée générale de la Société Anonyme Turque pour la pêche des éponges a approuvé, au cours de sa séance de mardi, le rapport du Comi- té d'administration.

Les contingents qui nous sont affectés par la France

Le gouvernement français a affecté certains contingents à notre pays, en attendant l'expiration du *modus vi- vendi* précédemment dénoncé. Il s'agit notamment de 200 quintaux de sucre, 30 quintaux de marmelade, 200 paires de « terik » (sorte de pantoufles).

Notre commerce avec la Tchécoslovaquie

La Banque Centrale de la République et la Banque Nationale Tchécoslovaque se sont accordées pour prendre à leur compte toutes les opérations de compensation privèe traitées jusqu'ici auprès des ban- ques privées des deux pays. Ainsi, les affaires de compensation entre la Turquie et la Tchécoslovaquie seront centralisées et pourront faire l'objet d'un règlement d'ensemble.

Pour le développement de nos vignobles

Le ministère de l'Economie est en train de prendre des mesures en vue d'assurer à prix très réduits, aux vi- gnerons, le soufre, la potasse et autres produits auxiliaires dont ils font un usage considérable. On estime que ces mesures auront une répercussion heureuse sur les prix du raisin. Ces produits seront importés par la « Ta- riq » et cédés au prix du coût aux vi- gnerons par l'entremise des coopéra- tives de vente dont la création est dé- cidée et qui entreront prochainement en activité.

L'accord de clearing avec la Hongrie

Dans les milieux autorisés, on es- compte que l'accord de clearing turco- hongrois sera signé dans le courant de la semaine prochaine à Ankara.

Le marché des œufs

Le marché des œufs est assez stan- gant depuis quelques mois. Les gran- des caisses d'œufs trouvaient difficil- lement acheteur à 15 Ltqs. Cette si- tuation qui est essentiellement saison- nière s'est modifiée ces jours-ci et les prix ont commencé à hausser. La grande caisse d'œufs se vend actuelle- ment à 17 Ltqs.

Les exportations également se sont renimées. Des envois ont lieu surtout à destination de l'Italie et de la Tché- coslovaquie.

La deuxième tranche de l'emprunt français a été couverte hier

On apprend que des expéditions seront entamées également à destina- tion de l'Autriche.

8 milliards en quelques heures

Paris, 17.— L'émission de la deu- xième tranche de l'emprunt français a été couronnée par un nouveau succès. L'information rappelle que M. Vincent Auriol, dans un souci de prudence justifié, avait limité à 5 milliards la première tranche. Elle avait couverte en quelques heures Or, il était évi- dent que beaucoup de souscripteurs de la province n'auraient pas eu le temps matériel d'y participer et il n'était pas juste de les priver des avantages de l'emprunt.

C'est pourquoi on a émis une se- conde tranche de 3 milliards. Elle a été accueillie avec le même empres- sement que la précédente et souscrite dès la première journée. Ainsi 8 mil- liards ont été souscrits en quelques heures.

Un emprunt public nippon

Tokio, 17.— Le gouvernement décide de lancer un nouvel emprunt public pour un total de 300 millions de yens.

Leçons d'allemand et d'anglais
 Les préparations spéciales des différents branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupes — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des diverses écoles d'Istanbul, dans toutes les branches et agrégé de l'Université de Berlin de littérature et philo- sophie. Nouvelle méthode radicale et rapide. Prix modestes. S'adresser au journal sous les initiales : " Prof. M. M."

